

MAGDALENA DAŃKO
ORCID : 0000-0002-7202-1682
Université d'Opole
mdanko@uni.opole.pl

FABRICE MARSAC
ORCID : 0000-0002-4120-5526
Université de Strasbourg
f.marsac@unistra.fr

WITOLD UCHEREK
ORCID : 0000-0002-7954-7206
Université de Wrocław
Faculté de Philologie
witold.ucherek@uwr.edu.pl

GRAMMAIRE ET MÉTHODES DE FLE : ENQUÊTE SUR LES CONSTRUCTIONS INFINITIVES DE PERCEPTION¹

1. INTRODUCTION

Suivant la terminologie de Marsac², l'infinitive de compte rendu de perception (ICP) prototypique se compose d'un verbe de perception (V1), d'un syn-

¹ Étude réalisée dans le cadre du Programme bilatéral Polonium n° PPN/BIL/2018/1/00181 (2019–2021) – « On the translation of French perception structures into Polish », mis en œuvre et financé par l'Agence nationale pour l'échange académique (Narodowa Agencja Wymiany Akademickiej – NAWA) en Pologne et par les Ministères de l'Europe et des affaires étrangères (MEAE) et de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI) en France.

² F. Marsac, *Les constructions infinitives régies par un verbe de perception*, [thèse de doctorat, version originale], Université de Lille 3 : Atelier national de reproduction des thèses – ANRT, Lille [2006] 2010.

tagme nominal (SN2) et d'un verbe à l'infinitif (V2), avec cette particularité que le SN2 constitue à la fois le complément (syntaxique) du verbe principal et le sujet (sémantique) de l'infinitif (V2 = INF). En règle générale, l'ICP est régie par un verbe de perception comme *voir*, *entendre*, *sentir*, ou d'autres verbes, comme *regarder*, *écouter*, *apercevoir*, *observer*, *contempler*.

ICP PROTOTYPIQUE : SN1 V1 [SN2 V2]_{ICP}

Je n'ai rien compris à tes histoires, Nicolas. Tu t'arrangeras avec ton père quand il sera là. En attendant, monte faire tes devoirs. Je suis monté tout de suite, parce que j'aime obéir à ma Maman [...]. Et puis, **j'ai entendu Papa entrer dans la maison**, et je suis descendu en courant [...]. (PNE, p. 101)

Nous pouvons également distinguer des ICP non-prototypiques où, notamment, l'ordre est inversé, le SN2 n'est pas exprimé, ou encore, plus rarement, le V1 est un infinitif.

ICP NON-PROTOTYPIQUE : SN1 V1 [V2 SN2]_{ICP}

Rufus s'était mis un vieux sac sur la tête et il criait : « Hou ! Je suis le fantôme ». Et puis, **on a vu arriver la maîtresse**. Elle n'avait pas l'air contente [...]. (PN, p. 8)

ICP NON-PROTOTYPIQUE : SN1 V1 [V2]_{ICP}

Alors, ça a été terrible ! Papa s'est mis à crier, Maman s'est mise à crier, et puis elle est partie dans la cuisine en claquant la porte. – Bon, m'a dit Papa, prends le crayon et écris. [...]. Cher monsieur, virgule, à la ligne... C'est avec joie... Non, efface... Attends... C'est avec plaisir... [...]. Et puis tu mets Respectueusement... Ou plutôt, Mes salutations respectueuse... Attends... Et Papa est allé dans la cuisine, **j'ai entendu crier** et puis il est revenu tout rouge. (PNE, p. 19)

ICP NON-PROTOTYPIQUE : SN1 INF [SN2 V2]_{ICP}

[...] et puis la maman de Maixent est entrée dans le salon. Elle n'avait pas l'air contente du tout. - Tous chez vous ! Tout de suite ! elle nous a dit la maman de Maixent. Alors, nous sommes partis, et moi j'étais assez déçu, même si on a passé un chouette après-midi, parce que **j'aurais bien aimé voir Maixent faire ses tour de magie**. (PNC, p. 62)

C'est ainsi que, comme notre corpus en témoigne³, il n'existe pas moins de huit traductions différentes effectives de l'ICP française en polonais, langue dans laquelle cette structure ne se pratique pas. Les plus fréquentes sont :

SN1 V1, *JAK P*

« Ce n'est pas moi qui ai dit le bouillon ! » a crié Agnan. « Tu as dit le Bouillon, **je t'ai entendu dire le Bouillon**, parfaitement, le Bouillon ! » (PN, p. 28)

– To nie ja powiedziałem „Rosół” – krzyknął Ananiasz.

– Ty powiedziałeś „Rosół”, **sam słyszałem, jak powiedziałeś „Rosół”**, właśnie „Rosół”! (M, p. 30)

³ Voir F. Marsac, W. Ucherek, M. Dańko, « De l'infinitive de perception dans la pratique traductologique », *Studia Romanica Posnaniensia* 46/1, 2019, pp. 130–131.

SN1 V1, *ŻE P*

« Je n'ai pas de jouets, ici, sauf le ballon de football, dans le garage. » Louise m'a dit que ça, c'était une bonne idée. On est allés chercher le ballon et moi j'étais très embêté, j'avais peur que **les copains me voient jouer avec une fille**. (PN, p. 86)

– Nie mam tu zabawek – powiedziałem. – Mam tylko futbolówkę, jest w garażu. Ludeczka powiedziała, że to dobra myśl. Poszliśmy po futbolówkę, a mnie było głupio, bałem się, co to będzie, jak **koledzy zobaczą, że gram z dziewczyną**. (M, p. 87)

Les autres structures possibles en traduction polonaise sont moins fréquentes. Il s'agit de : SN1 V1 SN2 PPt (ou SN1 V1 PPt SN2) ; SN1 V1 NC; SN1 V1, *żeby P* ; SN1 V1 SN2 ADJ ; SN1 V1, *gdy P*.

À part les moyens linguistiques cités *supra* (notamment, les propositions subordonnées introduites par *jak*, *że*, *żeby*, les noms verbaux et déverbaux, et les participes présents), il existe de nombreux cas de « gommage » d'un composant verbal de la phrase française à ICP dans les traductions polonaises (soit le verbe de perception, soit l'infinitif est omis). En voici des exemples :

Alceste a mordu le bout du cigare et il l'a craché. Il m'a dit qu'**il avait vu faire ça dans un film de bandits**. (PN, p. 100)

Alcest odgryzł koniec cygara i wypluł go. Powiedział, że **widział to na filmie z bandytami**. (M, p. 103)

[...] la porte de la classe s'est ouverte et **on a vu entrer le Bouillon tout content**. (PN, p. 26)

[...] drzwi klasy otworzyły się i **wszedł Rosół z bardzo zadowoloną miną**. (M, p. 24)

Le recours à ces solutions par les traducteurs semble être dû non seulement aux modes de représentation de la réalité propres à chacune des deux langues (l'existence de l'ICP en français et son absence en polonais), mais aussi à un facteur stylistique relevant du discours⁴. Bref, cette structure si commune en français et n'existant pas en polonais risque donc de poser problème lors du passage d'une langue à l'autre.

Or, les études sur la traduction des ICP en polonais sont rares⁵ et, de surcroît, à travers nos observations des pratiques de classe, en tant que didacticiens et linguistes, nous constatons que les ICP ne sont incluses qu'extrêmement rarement dans des programmes d'enseignement du FLE. En l'occurrence, sauf inattention de notre part, il s'agit d'une lacune notable sur le plan de la didactique qu'il serait temps de combler.

⁴ Cf. W. Ucherek, F. Marsac, M. Dańko, « Du gommage de l'infinitif dans la traduction polonaise de l'infinitive de compte rendu de perception (ICP). Entre grammaire, style et représentation de la réalité », *Romanica Wratislaviensia* 68, 2021, pp. 241–258.

⁵ Voir J. Cook, « Voir, entendre et sentir un événement – quelques observations sur la traduction polonaise des constructions avec verbes de perception », *Neophilologica* 26, 2014, pp. 63–77 ; K. Huras, *Les infinitives de comptes rendus de Perception dans le cadre de la traduction du français vers le polonais*, mémoire de maîtrise sous la dir. de F. Marsac, Université d'Opole, Opole 2018 (mémoire non publié) ; W. Ucherek, « Les propositions infinitives régies par un verbe de perception dans les dictionnaires français-polonais », *Academic Journal of Modern Philology* 9, 2020, pp. 197–206.

2. LES CONSTRUCTIONS INFINITIVES RÉGIÉS PAR UN VERBE DE PERCEPTION DANS L'ENSEIGNEMENT DU FLE

Avant de proposer une remédiation adaptée, nous souhaiterions faire le point sur l'état de la question en analysant quatre méthodes de FLE récentes (de niveaux débutant, intermédiaire et avancé), d'usage en Pologne et d'auteurs différents, à savoir les collections : *Alter Ego+ méthode de français* (niveaux A1-B2), Hachette ; *Cosmopolite, méthode de français* (niveaux A1-C2), Hachette ; *Saison, méthode de français* (niveaux A1-B2), Les Éditions Didier ; *Édito, méthode de français* (niveaux A1-C1), Les Éditions Didier (les noms de ces méthodes seront abrégés, respectivement, en : AE, C, S, E).

2.1. CRITÈRES D'ANALYSE RETENUS

Par l'analyse des méthodes de français langue étrangère citées *supra*, nous chercherons à répondre aux questions suivantes :

- a. Le thème de la perception de la réalité par les sens figure-t-il parmi les objectifs sociolangagiers ? À quel niveau d'apprentissage ce contenu est-il abordé ? S'il apparaît au niveau débutant, réapparaît-il à des étapes plus avancées ?
- b. La perception est-elle associée à la présence de certains verbes (voir, entendre, sentir, goûter) ?
- c. Est-elle associée aux noms correspondants (vue, ouïe, odorat, toucher, goût) ?
- d. Le thème de la perception est-il élargi sur le plan lexical ? Si oui, de quelle manière le lexique thématique est-il développé ?
- e. Sur le plan pragmatique, la problématique est-elle élucidée de façon contextualisée ? Si oui, quelles sont les situations de communication mises en jeu ?
- f. Sur le plan sémantique, les verbes de perception sont-ils présentés dans leurs sens dits « majoritaires » (usuels) ?
- g. Leurs sens dits « auxiliaires » sont-ils également évoqués ?
- h. Les structures dans lesquelles entrent les verbes de perception sont-elles étudiées ? Si oui, lesquelles ?
- i. Les constructions infinitives régies par un verbe de perception figurent-elles parmi les objectifs linguistiques ?
- j. Sinon, apparaissent-elles, néanmoins, dans le contenu des supports didactiques ?

2.2. RÉSULTATS

Le tableau récapitulatif ci-dessous présente des résultats généraux, en fonction des critères d'analyse retenus. Il est suivi de commentaires plus détaillés sur les méthodes analysées.

| | a. | b. | c. | d. | e. | f. | g. | h. | i. | j. |
|-----------------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| <i>Alter Ego+ A1</i> | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | ✓ | | ✓ |
| <i>Alter Ego+ B2</i> | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | ✓ | | |
| <i>Cosmopolite A1</i> | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | | | ✓ |
| <i>Cosmopolite B2</i> | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | ✓ | | |
| <i>Saison B1</i> | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | ✓ | | ✓ |
| <i>Saison B2</i> | | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | ✓ | | |
| <i>Édito A1</i> | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | | | | |
| <i>Édito B2</i> | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | ✓ | | |
| <i>Édito C1</i> | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | | | | ✓ |

2.2.1. MÉTHODE *ALTER EGO+*

Dans *Alter Ego+* (A1), « comprendre quand quelqu'un parle de ses sensations/perceptions, comprendre quand quelqu'un exprime des émotions », ainsi que « savoir exprimer des sensations et émotions » font partie des objectifs socio-langagiers (pragmatiques) du dossier « Voyage, voyages » (AEA1GP⁶, p. 115). En accord avec une démarche inductive, sens, sensations et perceptions sont inclus dans les objectifs linguistiques (lexicaux) de la leçon consacrée à la découverte des saisons de l'année à partir de tableaux des peintres J.E.H. MacDonald et Tom Thompson, et de paysages du Canada (AEA1, pp. 116–119). Après avoir associé les tableaux aux saisons, les apprenants auront à écouter l'interview d'une artiste peintre canadienne dans laquelle elle parle de sa saison préférée et des sensations qu'elle y associe. Ce travail sur l'expression des perceptions doit leur permettre de parler, à leur tour, des sensations éprouvées en lien avec leur saison préférée. Parmi les activités proposées, il s'agit notamment d'associer des bruits correspondant à diverses expériences perceptuelles (les pas sur la neige en hiver, les bruissements de feuilles mortes à l'automne, les crépitements du feu de cheminée, le chant des oiseaux au printemps, etc.) afin d'évoquer certaines caractéristiques des saisons selon le vécu de chacun. Sur le plan lexical, les apprenants sont également invités à associer les parties du corps à un des cinq sens : les yeux – la vue, le nez – l'odorat, les oreilles – l'ouïe, la langue – le goût. Ils doivent identifier le lexique employé pour décrire les phénomènes météorologiques ainsi que celui qui porte sur les sensations et perceptions. Ils sont familiarisés avec des expressions telles que : « J'adore sentir cette odeur [...]. La joie de voir la première neige chaque année ! [...] J'entends des cris et des applaudissements, des bouchons de champagne explosent. L'année commence dans le froid et la bonne humeur » (AEA1CA, pp. 71–72).

⁶ Les abréviations GP et CA se développent en « guide pédagogique » et « cahier d'activités ».

Sur le plan grammatical, les apprenants sont amenés à classer le lexique permettant d'exprimer les sensations et les perceptions en deux catégories, les noms et les verbes.

| Les cinq sens | Noms | Verbes |
|---------------|--|--------------------|
| la vue | une image | regarder - voir |
| l'ouïe | un son – un bruit – une voix/une musique | entendre - écouter |
| l'odorat | une odeur – un parfum | sentir |
| le toucher | une texture | toucher - sentir |
| le goût | un goût | goûter |

« Point Langue » (AEA1, p. 117)

Les structures voir qqn ou qqch., entendre qqn ou qqch., sentir qqch. sont privilégiées, vu le niveau débutant (A1–A2). Or, comme l'objectif est d'apprendre à évoquer les sensations et perceptions du moment (odeurs, bruits, lumières), dans ce contexte spécifique, même si les ICP ne sont pas étudiées (absence de commentaires grammatico-sémantiques), nous retrouvons tout de même leurs traces dans les textes et enregistrements qui accompagnent les activités : « Une émotion ? La joie de **voir les enfants jouer** dans l'eau [...] Au loin, **je vois arriver un premier coureur** suivi du maillot jaune [...] ». (AEA1CA, pp. 71–72).

Les cinq sens reviennent dans le contenu socioculturel au niveau B2 et figurent parmi les objectifs sociolangagiers du dossier intitulé « Sensations » (AEB2, pp. 101–118). Sur le plan pragmatique, cette thématique est reprise pour échanger sur différentes formes artistiques et se focaliser sur l'expression sensorielle (AEB2GP, p. 112). « L'atelier de Giacometti », une photo de Robert Doisneau, en constitue le point de départ. « L'atelier évoque l'œuvre d'art et les arts s'adressent avant tout aux sens », soulignent les auteurs (AEB2GP, p. 114). Un fragment du livre « Sucré-salé » de Pierre Gagnaire avec une photo de Jean-Luis Bloch-Lainé « Potiron, jus de carotte, parmesan » et la « Nature morte à la théière et aux fruits » de Paul Gauguin évoquent la vue et le goût. Une affiche d'exposition qui propose aux visiteurs de cheminer dans l'obscurité le long d'un parcours sensoriel, au Musée de Préhistoire des gorges du Verdon, évoque un imaginaire qui fait appel à l'odorat, à l'ouïe et au toucher. Un extrait d'une interview de Jean Paul Guerlain sur la création de son célèbre parfum « Chant d'arômes » fait revenir à l'esprit les notes de chèvrefeuille, les odeurs de la campagne (« Un parfum de voyage », France Inter). L'interview de Maurice Jarre, le compositeur du thème de « Lawrence d'Arabie » de David Lean, fait appel à la vue et à l'ouïe. Enfin, un extrait d'un documentaire consacré au « marketing alimentaire » évoque tous les cinq sens, car « avant de manger l'aliment, on le regarde, on le sent [...], on l'écoute » (AEB2, pp. 102–103). Les situations de communication suivantes sont mises en jeu : parler des arts (présenter une œuvre d'art, rédiger un commentaire critique, débattre sur l'art et l'engagement), lire et exprimer des opinions sur la

qualité d'un restaurant (comparer des plats et des saveurs), donner son avis sur le marketing alimentaire. Les objectifs lexicaux sont approfondis (le lexique des saveurs, des émotions, les expressions pour apprécier ou déprécier, des éléments du vocabulaire artistique). Mais les constructions dans lesquelles entrent les verbes de perception ne sont plus étudiées, et les ICP ne figurent pas parmi les objectifs linguistiques de la méthode au niveau plus avancé.

2.2.2. MÉTHODE *COSMOPOLITE*

Exprimer ses émotions et sensations pour comprendre et rédiger un extrait de carnet de voyage est l'un des objectifs pragmatiques (« savoir-faire » et « savoir agir ») de la méthode de français *Cosmopolite* au niveau débutant (A1). Le vocabulaire et des expressions des émotions et des sensations figurent parmi les objectifs linguistiques (« lexique » et « grammaire ») du dossier intitulé « Nous rêvons d'aller dans un pays francophone » (C1, pp. 120–121). Un « carnet de voyage sonore » plonge les apprenants dans un univers authentique où la langue est utilisée en contexte. Dans une perspective actionnelle, la focalisation portant sur le « français langue internationale », les auteurs proposent un tour du monde des pays où la langue française est présente, et l'un des voyages se passe en Pologne et en Ukraine.

Arrivée à Lviv, en Ukraine. Je descends du train. **J'entends parler ukrainien et russe [...]**. Je me promène dans les rues, je regarde autour de moi, je suis étonné, **je sens la bonne odeur du pain chaud, je vois des gens sourire**. Je suis heureux. Je vais rester un peu. (C1GP, pp. 172, 173)

Dans le cadre d'un exercice de compréhension de l'oral, les apprenants devront associer les énoncés entendus (voir *infra*) à trois sens, la vue, l'odorat, l'ouïe. Ensuite, un document écrit est introduit, il s'agit d'un témoignage extrait du livre « Carnet d'un Toubab en Afrique » de Daniel Frère. L'une des activités consiste à relever les éléments qui caractérisent : une image, une odeur, un son, une musique, un bruit, un goût, un objet.

[...] Afrique apprend à voir, à regarder les choses et les gens autrement. [...] Les touristes occidentaux, eux, viennent souvent en voyage organisé. Ils repartent indifférents, déçus. Ils sont surpris de la pollution des villes, étonnés de ne pas **voir des éléphants traverser les routes**. Tristes de ne pas réaliser l'album photo de leurs rêves. (C1, p. 120)

Une démarche inductive dans l'approche des compétences langagières étant privilégiée, vers la fin de la séquence, les apprenants seront invités à compléter un tableau où les verbes et les sensations seront associés à chacun des cinq sens ; la différence de signification entre voir et regarder, entendre et écouter est alors élucidée.

| Les cinq sens | Les verbes | Les sensations |
|---------------|-------------------|--|
| la vue | voir, regarder | des couleurs, la lumière des levers et des couchers de soleil magiques des arbres immenses |
| l'odorat | sentir | les odeurs d'épices et de poisson |
| l'ouïe | entendre, écouter | le son des djembés, la musique traditionnelle, le bruit de la rue |
| le toucher | toucher | les tissus colorés des marchés |
| le goût | goûter | une cuisine savoureuse et généreuse |

« Focus Langue » (C1GP, p. 175)

Finalement, pour éveiller l'imagination et privilégier l'autonomie, les apprenants auront pour tâche de choisir un lieu, un moment, et de décrire leurs sensations et émotions.

Exemple d'exercice : Mon carnet d'Amérique. Regarder les informations sur BBC News, sentir l'odeur du café chaud, goûter un bagel, écouter le bruit des voitures, voir les taxis jaunes, **entendre** **Franck Sinatra chanter New York New York**, toucher la neige toute fraîche et sentir le froid. (C1CA, p. 85)

Exemple de production : Mon carnet de Strasbourg. Regarder les décorations de Noël, sentir l'odeur des épices et goûter un vin chaud, **entendre parler français et allemand**, voir des touristes, écouter les chansons de Noël. (*ibidem*)

Sur le plan grammatical, les structures voir/regarder qqn ou qqch., entendre/écouter qqn ou qqch., sentir qqch., goûter qqch. sont introduites et mises en pratique. Les ICP apparaissent dans le contenu du dossier (enregistrements, textes, exercices), mais ne figurent pas parmi les objectifs et ne sont donc pas étudiées.

Le lexique des sensations est repris au niveau B2 dans le cadre d'une leçon consacrée aux souvenirs d'enfance. Raconter un rêve lié à un souvenir, évoquer des lieux du passé et des souvenirs d'enfance sont des objectifs sociolangagiers du dossier intitulé « Nous parlons d'histoire et de mémoire » (C4, pp. 36–37). Dans un extrait de roman, les apprenants auront à repérer et noter les passages qui évoquent les cinq sens :

Exemple : La nuit, me revient le parfum de mes rues d'enfance, le rythme calme des après-midi, le bruit rassurant de la pluie qui tambourine le toit de tôle (**l'odorat, l'ouïe**). (C4GP, p. 47)

| Les cinq sens | Noms et adjectifs | Verbes |
|-------------------------------|--|--|
| L'ouïe (sensations auditives) | le chant des paons l'appel du muezzin le bruit rassurant de la pluie un son | entendre tambouriner écouter résonner [...] |

« Focus Langue » (C4GP, p. 49)

Les conceptualisations « grammaticale » et « lexicale » consistent à grouper les termes qui servent à exprimer des sensations visuelles, auditives, olfactives, tactiles et gustatives, et à faire repérer les noms des cinq sens, les adjectifs qui leur correspondent, ainsi que les verbes qui y sont associés (voir *supra*) ; mais les ICP ne sont pas non plus mentionnées au niveau plus avancé.

2.2.3. MÉTHODE SAISON

S'évader, bousculer ses habitudes, marcher pour ressentir, s'approprier le lexique relatif au voyage et à la marche, participer à une séance chez un psychologue sont quelques-uns des objectifs sociolangagiers de l'unité intitulée « Nourrir son quotidien », de la méthode *Saison* au niveau B1. Dans ces contextes de communication, sur le plan grammatical, il sera également question de découvrir différents emplois du mode infinitif. Sans être mentionnées parmi les objectifs grammaticaux, les ICP apparaissent dans le contenu du dossier. Un extrait de l'émission « L'humeur vagabonde » de France Inter consacrée « à celles et ceux que la passion et le talent habitent » (S3GP, p. 262), présente l'itinéraire de Laurent Hasse qui a traversé la France de la frontière espagnole à la Mer du Nord en longeant la Méridienne verte. Les phrases entendues dans le reportage servent de point de départ pour une conceptualisation grammaticale : « se confronter à l'inconnu », « nourrir sa curiosité », « redécouvrir la lenteur », « s'aérer l'esprit », « lever le regard sur la beauté du monde et le visage de l'autre », « contraindre son corps à l'esprit », « marcher, Nicolas Bouvier et Sylvain Tessin l'ont expérimenté ». Au fur et à mesure, les apprenants auront à découvrir que les verbes à l'infinitif sont utilisés comme complément ou comme sujet (S3GP, p. 263). Le « point grammaire » leur apprend que « l'infinitif peut être employé après une préposition, comme sujet, comme complément, et que la proposition infinitive a un sujet propre et qu'elle est complément d'un verbe de perception (voir *infra*) : **J'entends mon chien aboyer** » (S3, p. 181). Ensuite, un exercice a pour consigne de remplacer les éléments soulignés par un verbe à l'infinitif (présent ou passé) : « Remplacez les éléments soulignés par un verbe à l'infinitif (présent ou passé) : **On entend les oiseaux qui chantent. [...] Elle a senti que la catastrophe arrivait.** (S3, p. 181). Le « Point Recap' » revient sur le fait que : « Un verbe à l'infinitif peut-être employé après une préposition ou seul. On peut aussi le trouver dans une proposition infinitive ; il est alors son sujet propre. Un infinitif ou une proposition infinitive peuvent alléger une phrase. Exemple : Après avoir bien réfléchi, il est parti ? Où aller ? Tout est fermé. **J'entends les voisins parler** » (S3, p. 189).

Dans le cahier d'activités, nous retrouvons une mise en pratique du « point grammaire » proposé dans le livre. Les apprenants seront invités à lire un article, repérer les infinitifs et les classer dans un tableau : propositions infinitives, préposition (*à* ou *de*) + infinitif, infinitif utilisé comme sujet (voir *infra*).

Marcher régulièrement entretient notre forme physique et mentale. L'effort étant régulier et peu intense, la randonnée ne brutalise pas notre organisme. [...] En effet, quoi de meilleur pour le moral que d'**observer la nature s'épanouir** ? (S3CA, p. 108)

Ensuite, à partir d'un enregistrement audio, les apprenants auront à transformer ce que les personnes enregistrées disent à propos de ce qui les aide à se sentir bien, en utilisant une proposition infinitive.

Corrigé : a. **J'adore regarder les bateaux naviguer au loin.** b. **J'aime entendre mes enfants rire ensemble.** c. **Je ne vois plus les heures passer.** d. **Je sens l'air caresser mon visage.** (S3CA, p. 126)

Un autre exercice propose de compléter librement la phrase « J'aime me retrouver seul dans la nature et... ». « Exemple : **J'aime me retrouver seul dans la nature et voir les nuages défilier dans le ciel** » (S3CA, p. 108).

Proposition de corrigé : J'aime me retrouver seul dans la nature et **regarder les feuilles des arbres bouger.** J'aime me retrouver seul dans la nature et **entendre les oiseaux chanter.** J'aime me retrouver seul dans la nature et **sentir le vent souffler.** (S3CA, p. 142)

Cet exercice est particulièrement judicieux qui, en établissant l'apprenant seul au milieu de la nature, l'inscrit de fait dans une posture de réception, active (écouter, regarder...) ou passive (entendre, voir...), et le contraint, notamment par la structure grammaticale à double détente infinitive coordonnée *j'aime me retrouver seul dans la nature et...*, à convoquer un verbe de perception à l'infinitif, soit l'amorce d'une ICP, pour décrire ses perceptions.

Les cinq sens sont ensuite évoqués au niveau B2 dans le cadre de l'unité trois, « À première vue » (S4, pp. 50–59). Dans l'introduction, les apprenants seront invités à s'interroger sur le sens de l'expression utilisée dans le titre et à faire le lien avec les « perceptions » et « explorations », les fils conducteurs du dossier. Ils comprendront que l'expression *à première vue* « qualifie l'impression que l'on a de quelqu'un ou quelque chose lors du premier regard, sans avoir le temps d'y réfléchir » (S4GP, p. 63). Dans le cadre d'une conceptualisation lexicale, le vocabulaire thématique des sensations est groupé en fonction des cinq sens (voir *infra*). Ni les verbes de perception, ni les ICP ne feront plus partie des objectifs grammaticaux du dossier au niveau avancé.

| ouïe | toucher | odorat | vue | goût |
|---|---|--|---|--|
| assourdissant assourdi entendre/percevoir le ronronnement de | ressentir une bouffée de chaleur chaleureux | sentir une odeur/un parfum parfumé aromatique inodore | ondoyant sublime chatoyant éclatant apercevoir quelque chose fouiller du regard n'en avoir jamais vu être ébloui, aveuglé [...] | insipide acide amer épicé fade |

Corrigé (S4GP, p. 82)

Sur le plan pragmatique, les thèmes de l'image et de la francophonie sont abordés. S'agissant de l'image, plusieurs aspects sont mentionnés : « Qu'est-ce que la représentation de soi, quelles problématiques cela pose-t-il dans la société actuelle ? [...] » (S4GP, p. 62). « La tyrannie du paraître », « l'étalage de soi », l'importance de l'apparence et l'obligation de se montrer sont pointés. Les apprenants auront notamment à commenter le pouvoir de l'image et les représentations utilisées dans la publicité. Ils auront pour tâche d'écrire un récit de voyage et d'imaginer une publicité. « Images et publicité », « langues et francophonie » figurent parmi les objectifs lexicaux. Les ICP ne font plus l'objet de commentaires quelconques sur les plans grammatical et/ou sémantique dans la méthode au niveau avancé.

2.2.4. MÉTHODE *ÉDITO*

« Exprimer des sensations, exprimer une émotion positive, exprimer la préférence » font partie des objectifs pragmatiques (« communication ») et lexicaux (« vocabulaire ») de l'unité huit, intitulée « Bonnes vacances », de la méthode *Édito* au niveau débutant (A1). Une entrée en matière se base sur des cartes postales et une définition du mot « sensations », après quoi les apprenants apprendront à nommer les cinq sens et devront y associer des sensations de vacanciers : les sons et l'ambiance (l'ouïe), le touché (le toucher), les images et les couleurs (la vue), les odeurs (l'odorat), les goûts (le goût). Les verbes de perception ne figurent pas parmi les objectifs linguistiques (grammaticaux), le travail est focalisé sur la communication et la mise en pratique du vocabulaire des sensations et des émotions (voir *infra*).

| Les sons et l'ambiance | Le touché | Les images et les couleurs | Les odeurs | Les goûts |
|--|--|--|-------------------------|---------------------------|
| C'est calme. Marrakech est une ville très animée et joyeuse. On a vu un spectacle de musique orientale. C'est silencieux. | Ça gratte. C'est doux. J'ai eu froid. Ça pique ! Ça brûle. | On a vu des paysages magnifiques ! Les artistes sont habillés avec des vêtements colorés. | Ça sent bon les épices. | Délicieux ! C'est bon. |

Corrigé (EA1GP, p. 185)

Le thème des cinq sens est de nouveau abordé au niveau B2 (unité onze, « C'est pas net ! ») : il s'agit alors d'un enrichissement sur le plan lexical et d'une mise au point centrée sur les organes et les actions associées aux sens (voir *infra*).

| | La vue | L'odorat | L'ouïe | Le goût | Le toucher |
|-------------|--|--|---|---|--|
| Les organes | l'œil, les yeux | le nez, les fosses nasales, les narines | les oreilles, les tympans, les conduits auditifs | la bouche, la langue, les lèvres, les papilles gustatives | tes mains, la peau |
| Les actions | voir, regarder, scruter, observer, examiner, etc. | sentir, renifler, flairer | entendre, écouter | goûter, déguster, savourer, etc. | toucher, sentir, caresser, palper, etc. |

Corrigé (EB2GP, p. 259)

Ensuite, « s'imprégner du monde des sens » devient l'objectif communicatif principal (« savoir-faire ») du thème dix, « Les sens dans tous les sens », de la méthode au niveau C1 (EC1, pp. 75–80). Chacun des cinq sens est abordé à partir d'un document qui l'illustre et l'approfondit, pour inviter à la discussion (EC1GP, p. 107). Notamment, des poèmes de Paul Valéry (« Mélange ») et de Charles Baudelaire (« Les fleurs du mal ») incitent à échanger (EC1, p. 78–79).

Un extrait de l'émission radiophonique (RFI) avec Robert Muchembled, l'auteur du livre « La Civilisation des odeurs », Sophie Joubert et Alain Corbin, révèle plusieurs curiosités et phénomènes liés à l'odorat (EC1, p. 78). Dans l'ensemble, les apprenants auront à hiérarchiser les sens, associer un sens à un autre, déterminer leurs préférences olfactives, reconstituer l'histoire d'un parfum, raconter une scène sans paroles, se positionner sur notre animalité, partager leur point de vue sur l'odorat ou caractériser les aliments, rédiger un récit imaginaire d'écriture créative sur un monde dépourvu de l'un des cinq sens. Le vocabulaire thématique est largement exploité, abordé dans différents contextes de communication par l'intermédiaire de documents « authentiques », et les activités sont très variées ; un lexique approfondi des sensations comprenant des expressions idiomatiques est réuni à la fin du dossier (EC1, pp. 77–80).

Pour ce qui est des objectifs grammaticaux, le « point linguistique » est consacré aux figures de style, les ICP ne sont pas abordées, mais nous en retrouvons tout de même quelques traces dans les textes des activités et les corrigés proposés :

C'était l'été et **j'ai immédiatement senti la chaleur de l'air m'effleurer la main.** (EC1GP, p. 118)

Mon ventre gargouillait, mes yeux se fermaient et tout à coup **j'ai entendu des talons frapper le sol.** C'était elle ! Alors, j'ai essayé d'écarquiller mes yeux, j'ai collé mon nez contre la vitre et **je l'ai enfin vu apparaître.** (*ibidem*)

3. SYNTHÈSE ET PERSPECTIVES

La perception de la réalité par les sens figure parmi les objectifs sociolinguistiques des méthodes analysées. En général, le thème est abordé au niveau débutant (A1–A2) et repris au niveau avancé (B1–C1) (sauf dans la méthode *Saison* où la problématique apparaît uniquement aux niveaux B1–B2). La perception est toujours associée aux noms des cinq sens : la vue, l’ouïe, l’odorat, le toucher, le goût ; les verbes *voir* (*regarder*), *entendre* (*écouter*), *sentir* et *goûter* sont évoqués. Dans le cadre d’un enrichissement lexical thématique, d’autres verbes en lien avec les sensations sont souvent mentionnés au niveau avancé (B1–C1), notamment *scruter*, *examiner*, *flairer*, *renifler*, *savourer*, *palper*... Et le vocabulaire est toujours exploité de façon contextualisée, différentes situations de communication sur le plan pragmatique sont alors mises en jeu. Au niveau sémantique, les sens dits « usuels » et « auxiliaires » des verbes de perception ne sont pas vraiment confrontés (à moins que cela ne nous ait échappé, aucune mise au point n’y est consacrée). Les structures *voir qqn* ou *qqch.*, *entendre qqn* ou *qqch.*, *sentir qqch.*, *goûter qqch.* sont privilégiées dans les « conceptualisations lexicales et grammaticales ». Les ICP apparaissent dans les méthodes – nous en retrouvons en effet des traces dans des textes, enregistrements, exercices –, mais ne figurent pas parmi les objectifs linguistiques (et il ne s’agit donc probablement que d’« apparitions aléatoires »). La méthode *Saison* fait exception dans la mesure où le cas des verbes de perception est mentionné dans le « point grammaire » consacré à l’infinitif. Mais les spécificités de l’ICP ne sont jamais élucidées dans une perspective sémantico-logique et cognitive.

Ainsi, dans une approche de « conscientisation »⁷, pour mieux cerner les qualités sémantico-cognitives de l’ICP française, nous proposerions de la confronter systématiquement à la construction *relative de compte rendu de perception* (RCP) et à la *complétive que P*, en répondant respectivement à ces deux questions : d’une part, comment le percevant a-t-il acquis, enregistré sa perception (mode de perception) ? Et, d’autre part, qu’a-t-il précisément perçu (objet de perception) ?⁸

⁷ Cf. H. Boyer, M. Butzbach, M. Pendanx, *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, CLE international, Paris 1990 ; M. Lederer, *La traduction aujourd’hui : le modèle interprétatif*, Hachette, Paris 1994 ; J.-G. Plathner, « La conscientisation en acquisition du français et en formation de traducteurs », *Cahiers Sens public* 13–14, pp. 181–191.

⁸ Voir à ce sujet F. Marsac, *op. cit.* ; Ph. Miller, B. Lowrey, « La complémentation des verbes de perception en français et en anglais », [dans :] Ph. Miller, A. Zribi-Hertz (dir.), *Essais sur la grammaire comparée du français et de l’anglais*, Presses Universitaires de Vincennes, Saint-Denis 2003, pp. 131–188 ; M. Riegel, J.-C. Pellat, R. Rioul, *Grammaire méthodique du français*, PUF, Paris 2021 ; K. Kwapisz-Osadnik, « Des zones actives dans la perception et le discours à partir des constructions infinitives », [dans :] Ch. Lacassin-Lagoïn *et al.* (dir.), *Sens (inter)dits 2. Verbes et architectures syntaxico-discursives*, L’Harmattan, Paris 2021, pp. 107–118.

MODE DE PERCEPTION

| | |
|--|---|
| S'agit-il d'une perception directe, sensorielle, non médiée par une activité cognitive ? | Ou, à l'inverse, d'une perception médiée par un raisonnement inférentiel ou déductif, donc analysée et consciente ? |
|--|---|

Ainsi pour ce qui est du mode de perception, d'après la littérature, en convoquant une ICP ou une RCP, un locuteur/scripteur rend compte d'événements qu'il a directement perçus par les sens, sans que cette perception ait été filtrée, interrogée par la raison. Avant tout sensoriel, ce mode de perception relève ainsi du *compte rendu de perception directe* (CRPD), une phrase dont le verbe principal est un verbe de perception et qui rapporte la perception directe, non médiée par une activité cognitive.

Or, avec *que P*, la perception serait de nature épistémique médiée par un raisonnement inférentiel ou déductif, elle serait analysée et consciente, et donc indirecte. Autrement dit, le locuteur/scripteur ne rendrait compte que d'événements dont il n'a perçu que des indices, des traces dans la réalité, et qu'il entendrait reconstituer.

OBJET DE PERCEPTION

En ce qui concerne l'objet de perception, l'ICP et la RCP mettent toutes deux en scène un événement, un procès, un objet de perception dynamique, évolutif, avec cette différence cognitive fondamentale que

| | |
|---|---|
| la RCP, d'un côté, focalise d'abord la perception sur les seuls protagonistes (qui en constituent ainsi le foyer) avant que de l'ouvrir, l'élargir, la diffuser au procès dans son ensemble (ce que nous pouvons comparer à un gros plan de cinéma, qui cadre de près le visage et permet de dévoiler les sentiments du personnage au spectateur) ; | alors que l'ICP, de l'autre côté, prend en quelque sorte les protagonistes sur le fait, les saisit dans le vif de l'action ; c'est une focalisation sur l'événement dans son ensemble (que nous pouvons comparer à un plan d'ensemble au cinéma). |
|---|---|

Autant d'informations à prendre en compte, à l'état actuel de nos recherches, pour construire des séquences didactiques pertinentes qui devraient permettre une restructuration des modèles langagiers sur le plan sémantico-logique et cognitif lors du passage d'un système linguistique à un autre qui, comme c'est le cas du polonais, ne pratique pas l'ICP. Cela permettrait de remédier aux difficultés résultant des modalités d'accès au sens et de présentation des réalités, souvent différentes dans les deux langues concernées (étrangère vs maternelle).

SOURCES D'EXEMPLES

- Sempé-Gosciny, *Le petit Nicolas*, Éditions Denoël, Paris [1960] 1993 (PN).
Sempé-Gosciny, *Le petit Nicolas a des ennuis*, Éditions Denoël, Paris [1964] 1994 (PNE).
Sempé-Gosciny, *Le petit Nicolas et les copains*, Éditions Denoël, Paris [1963] 1994 (PNC).
Sempé i Gosciny, *Mikolajek* (trad. T. Markuszewicz et E. Staniszkis), Nasza Księgarnia, Warszawa [1964] 1996 (M).

GRAMMAR AND FFL METHODS: AN INVESTIGATION OF INFINITIVE CONSTRUCTIONS OF PERCEPTION

Abstract

Through our observations of classroom practices, as didacticians and linguists, we note that infinitive constructions governed by a verb of perception (*ICP*) are only extremely rarely included in French as a Foreign Language teaching programmes. Yet, the perception of reality through the senses is one of the sociolinguistic objectives. In this case, unless we are inattentive, this is a notable gap in didactics that should be filled. We would propose to elucidate the specificities of the French ICP from a semantic-logical and cognitive perspectives.

Key words: Infinitive constructions governed by a verb of perception, French as a Foreign Language, Teaching/learning of grammar.

Mots-clés : Constructions infinitives de perception, Français Langue Étrangère, enseignement/apprentissage de la grammaire.